



T. Bouley

MICHEL GODET

PROFESSEUR AU CNAM, MEMBRE DU CONSEIL D'ANALYSE ÉCONOMIQUE

C'est historique, après la pluie vient le beau temps

Restons confiants : les économies occidentales reviendront dans le vert. Les crises sont même porteuses d'espoir, à la condition d'avoir le courage de mener les réformes qui s'imposent.

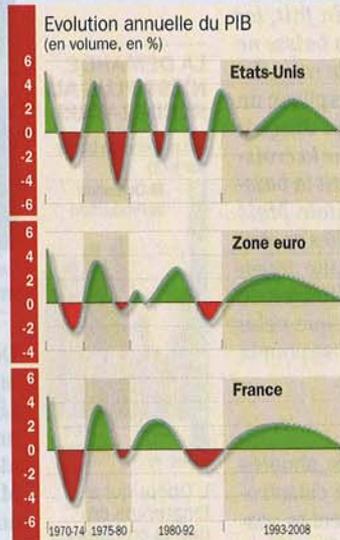
La contagion de la crise financière à l'économie réelle est maintenant une certitude : seule son ampleur et sa durée sont en question. Les milliards de dollars ou d'euros avancés sur le papier par les gouvernements n'ont pas suffi à restaurer la confiance, à commencer par celle des banques entre elles. En France, on répète que ces sommes sont virtuelles et on avance que l'Etat n'aura pas à emprunter plus encore pour les mobiliser. Mais le citoyen a du mal à comprendre comment fait l'Etat alors que les caisses sont vides. C'est la dette publique qui va augmenter, c'est-à-dire des traites supplémentaires, et finalement des impôts différés pour les générations futures. A cette restriction près, nous pouvons rester confiants dans l'avenir des économies occidentales, non seulement parce qu'elles sont tirées par la forte croissance des BRIC, qui ne fléchit guère, mais surtout parce que c'est la leçon de l'histoire des fluctuations économiques.

Au cours des quarante dernières années, les Etats-Unis comme l'Europe (restreinte aux pays de la zone euro) ont connu en moyenne respectivement

six phases d'expansion de vingt-quatre trimestres successifs et autant de récessions de quatre trimestres seulement. On l'a compris, l'hiver de la récession est six fois moins long que les beaux jours de l'expansion (voir graphiques). Les durées des phases sont comparables des deux côtés de l'Atlantique, mais les fluctuations à la hausse (3 points de croissance) comme à la baisse (récession de 2%) sont plus marquées aux Etats-Unis.

Il faut donc bien s'attendre à une croissance négative jusqu'à fin 2009, même si les dernières récessions ont été moins fortes que dans le passé. La prospérité de nos sociétés n'est pas en cause. Ainsi, en France, le niveau de vie par habitant a augmenté de 50% depuis 1980 et nous avons gagné cinq années d'espérance de

vie! Les crises sont porteuses d'espoir, à la condition d'avoir le courage de mener les réformes qui s'imposent. Bref, cessons de pleurer la bouche pleine et gardons confiance en l'avenir : nos enfants, devenus rares sur le marché du travail, y seront plus que jamais convoités, ils vivront encore plus longtemps et mieux que nous!



SOURCES : NBER, EUROSTAT, OCDE; CALCULS COE.REXECODE

L'histoire des fluctuations économiques en Europe et aux Etats-Unis montre que les récessions durent six fois moins longtemps que les phases d'expansion.